

Premières élections générales en Indonésie

BIEN que l'indépendance de l'Indonésie ait été reconnue formellement par les Pays-Bas il y a plus de six ans, le premier parlement élu de la République d'Indonésie n'a été convoqué que ces toutes dernières semaines. Depuis les Accords de la Table ronde de décembre 1949 entre les Pays-Bas et l'Indonésie, le pays était gouverné par un parlement provisoire composé de représentants désignés par les principaux partis politiques. Il incombait à ce parlement provisoire, entre autres tâches, d'organiser les premières élections générales de l'Indonésie, ce qui exigera des années de travail au cours desquelles d'importantes difficultés durent être surmontées. Il est tout à l'honneur des Indonésiens que les élections aient eu lieu finalement; on peut y voir le signe de leur ferme détermination de conduire leurs affaires nationales sur une base de liberté et de démocratie.

Les obstacles à vaincre étaient vraiment formidables. D'abord, l'Indonésie consiste en archipels groupant sous l'équateur des îles au nombre d'environ 3.000. Les électeurs inscrits y atteignent le chiffre de 43 millions, divisés en 257 circonscriptions et devant lesquels se présentaient les candidats de quelque 150 partis politiques, sans compter un nombre important de candidats sans affiliation. Certains des électeurs habitent des régions lointaines, à peu près inaccessibles, qu'isolent la jungle, les marécages, les chaînes volcaniques. Pour établir les listes électorales, les représentants de l'État durent parcourir les îles qui à bicyclette, qui en jeep, qui en bateau à voile, en vedette, en canoë, et en avion. Avaient droit de vote les citoyens des deux sexes ayant atteint l'âge de dix-huit ans ou mariés.

La géographie n'était pas seule à rendre difficile l'organisation des élections. Certaines parties de l'Indonésie étaient encore harcelées par des rebelles, des séparatistes locaux ou des fanatiques religieux, dont les incursions menaçaient constamment les villages, les domaines privés et les plantations. Cela n'était pas sans inspirer bien des craintes pour le temps des élections; aussi les autorités de l'État durent-elles mettre en place, ici et là, un dispositif de sécurité renforcé. C'est pour toutes ces raisons que le scrutin, particulièrement dans les régions éloignées, s'est déroulé sur deux mois, soit du 29 septembre à la fin de novembre 1955.

Les partis

Le scrutin avait pour objet de pourvoir aux sièges du Parlement, à l'exclusion de la présidence et de la vice-présidence du pays. Pour la plupart des électeurs, le choix n'était guère facile, le nombre des partis étant le plus grand, probablement, de tous les pays du monde. Sur les 150 partis, ou environ, un certain nombre sont nationalistes ou socialistes, plusieurs sont musulmans, il y a un parti communiste et d'autres voués à la défense de groupes particuliers: la femme, les travailleurs, la propriété foncière, les minorités catholique, pro-

* Voir *Affaires Extérieures* de février 1950.